L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bâtonné 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :

MERCREDI MATIN 29 MARS.

FEUILLETON.

LE

BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FERÉ ET D. SAINT-YVES

DEUXIÈME PARTIE.

L'EXIL

IV.

SAMSON ET DALILA.—(Suite.)

Si bien qu'il arriva tout naturellement, ou surnaturellement, au admettant que le diable y en mêlât un peu, que ce bruit de voix discordantes et de choc secoué de l'ivoire, familier jadis à son oreille, tirèrent Hermann de son sommeil.

Il ouvrit l'oreille, puis l'œil; puis il se souleva sur un coude, allongea curieusement la tête, et assista un moment en spectateur ignoré à cette partie de plus en plus chaude.

Trenck ne voyait pour le moment que Séphora, avec laquelle il engageait quelques propos, concernant l'art de dire la bonne aventure, ou elle prétendait être initiée.

Tout à coup, au moment palpitant d'une forte revanche, le chef des bohêmes et son voisin virent apparaître entre eux, le visage du malade, qu'ils croyaient si bien endormi, et qui, animé par un colorie qui tenait au moins autant de la fièvre du jeu que de celle contre laquelle il avait bu sa potion, allongea la main, et posa un ducat à côté des autres enjeux.

Le pouce qui venait les dés suspendit son mouvement, et le cercle poussa une exclamation de surprise.

L'œil noir du chef s'alluma à l'aspect de la pièce d'argent, et allà successivement de son malade à Trenck, qui causait toujours magie noire ou rose.

Mais l'expression de ses traits se modifia, et ve regard rendit à sa physionomie cette apparence d'oiseau de proie qu'elle avait montrée avec tant qu'il avait cru ses connaissances aux ressources.

—Ah! vous voulez jouer, camarade? dit-il à Hermann, que le départ instateur,—il y avait décidément du diable là dedans,—rame ait à ses instincts, quelque chose assoupis, faute d'aliment et d'occasion.

—Si vous y consentez, répondit il.

—Par Salomon! de tout mon cœur, dit le grand coeure, en échangeant avec ses gens un coup d'œil d'intelligence.

—Mais, ajouta-t-il, c'est un ducat, ceci! Attendez, je vais compléter notre mise.

Il fouilla dans sa ceinture et ajouta aux pièces de plus une poignée de sous de toute espèce de pays.

Puis, avec une urbanité superbe, il passa le cornet et les dés à son nouvel adversaire.

Hermann joua et gagna trois coups de suite. Il perdit le quatrième, regagna celui d'après, tonna le mitraille de billon et les menues pièces blanches de la troupe venaient s'amonceler devant lui.

Les bohémiens se laissaient gagner avec une galanterie exquise: on eut dit des gens du meilleur monde.

Mais voilà que la veine changea brusquement; le lieutenant vit diminuer son tas jusqu'au dernier groschelu, le ducat de sa mise y passa ensuite; il fallut reconnaître à la bourse et, si discrètement qu'il s'y prit d'abord, son compagnons de jeu, sans avoir l'air de le regarder, ne perdirent pas son geste.

Un ducat suivit l'autre, un troisième les deux premiers, et puis la passion s'y mêlant jusqu'à la fureur, à force de jouer quitte ou double, Hermann, l'imprudent Hermann, lança sur le tapis une somme qui allait diminuer de plus de moitié son escarcelle.

Haletant, l'œil dilaté, les lèvres frémissantes, il prêtait les dés sans plus savoir ce qu'il faisait.

Il perdit :

Un jurou énergique sortit de sa poitrine.

Trenck regarda enfin et vit de quoi il s'agissait ; il s'élança et enleva la bourse juste au moment où le joueur affolé avançait le bras pour s'engager tout entière contre l'enjeu des bohémiens.

—Hermann! prononça-t-il d'un ton sévère, avez vous perdu l'esprit?

Et, sans plus de reproches, il glissa la bourse dans sa propre poche.

Cela suffit d'ailleurs pour calmer l'effervescence de ce cerveau d'autant plus aisément exalté que son état physique était plus précaire.

Ce fut la goutte d'eau glacée qui réveille l'homme en somnambulisme. Il se frappa le front avec honte et désespoir.

—C'est vrai, murmura-t-il, j'ai perdu la raison!.... Oh! je ne corrigerai je donc jamais!.... Misérable!.....

—Va donner, et j'y pense plus, se hâta de dire Frédéric, touché de ce repentir..... Allons, je te défends d'y penser.

Les bohémiens en prirent à merveille leur parti, quoiqu'ils eussent eu un instant cette proie à portée de leurs serres.

—Votre camarade a raison, fit le chef; c'est assez tenter la chance : elle vous a vus du mal. Dormez, cela vous sera plus profitable. Nous aussi, frères, dormons; il est tard, et les cas pas sont longues

Il adressa quelques mots en langue chaldéenne à Séphora, éteignit la résine, et tout retomba dans la plus épaisse obscurité.

On entendit au froissement de la paille les aventuriers chercher la meilleure position pour dormir; bientôt, de nombreux ronflements, ou des respirations régulières et calmes, indiquèrent un assoupissement général dans cette mêlée.

Il arriva, dans doute par un hasard, que Séphora se trouva dormir non loin de Trenck, dont elle avait, en riant, consulté la main avant la fin de la séance, au lui prononcé aussi, dans l'avenir la plus prochain, une grande surprise.

Nous ne saurions dire si les incidents du sommeil ne rapprochèrent pas encore la main de la destinée de celle du consultant, mais rien ne prédiction fut suivie d'un plus prompt effet.

Lorsque nos deux amis se réveillèrent une clarté vive pénétrait dans le fournil par les interstices nombreux de la porte.

Il était grand jour depuis une heure.

Ils regardèrent autour d'eux; la nuée des oiseaux de passage avait pris son vol.

Une pensée rapide, un pressentiment traversa l'esprit de Trenck : il porta la main à la poche de son gilet, où il avait serré la précieuse bourse.....

Malheur!..... la poche était vide.

Dalila avait fui en enlevant la toison de Samson!.....

V.

LE CHATEAU DU BEAU-FRERE.

Si Trenck eût été seul, il se serait mis aux trousses de la bande des oiseaux de proie, et, rejoint comme il était, il se serait attiré un méchant parti, ou les aurait assurément contraints à rendre gorge.

Mais Hermann le réclamait, l'agitation de la partie de dupe qu'il avait jouée, la fureur qu'il en éprouvait contre lui-même, et, instinctivement celle du vol abominable dont ils étaient victimes, et qui achevait de les ruiner, rendirent inefficace la potion de l'empirique : le sertu le secret et atteignit jusqu'au delire ; — avec ce la, la jambe toujours douloureuse et le col pris entre deux emplâtres.

—C'est moi qui suis cause de tout!..... s'écriait le pauvre Schell ; tu avais bien raison de ne pas vouloir m'emmener! Je t'entraine dans toutes les embûches ; jeu crès quand il n'y en a pas!..... Fatale passion! Et je me croyais corrigé! Non, je suis incorrigible!..... Va, laisse-moi, ami! pare sans moi, cette fois!..... Va de te porte malheur!..... On aurait je l'ai, montrer notre ancienne et ces bandits! Reste notre pain, notre sécurité contre leurs dés pipés, — car, j'y réfléchis à présent, ces cercles ne m'ont gagné qu'en trichant, et m'ont dépouillé ensuite contre des détrousseurs de grand chemin qu'ils sont :

A ces plaintes de son compagnon, à ces accusations, bêtas trop fondées et contre sa, pas mon et contre ces filous, Frédéric répondait par des paroles affectueuses, tout de joindre ses réprimandes à celles que le lieutenant s'adressait si sévèrement, il s'efforçait de l'apaiser et de le consoler.

Au fond du cœur, il ne se semblait pas la conscience absolument nette non plus. Les grands yeux et le sourire attractif de la bohémienne l'avaient porté à rechercher plus que de raison son voisinage, et quand d'une main la brune et diabolique créature avait pris la sienne, il ne s'était pas assez inquiété si elle ne cherchait pas de l'autre et ne trouvait pas le chemin de son gilet.

Pour un homme qui avait un cœur une pas bien sincère et profondément, c'était payer un peu cher la distraction d'une oisillade et d'un horoscope, mais le mal était fait. Quoiqu'il enrageât, le mieux était de s'y résigner et de pourvoir au plus urgent.

Le plus urgent, c'était le repas réclamé par le stomac d'Hermann. Il ne fallait plus songer à aller chercher une auberge, avec les maigre pièces de billon qui couraient dans leurs poches.

Leur mauvais sort voulut que le fermier qui les avait exposés à cette mésaventure refusât absolument d'y croire. Comment admettre que deux jeunes voyageurs, dans ce misérable équipage, résistât à la tentation de salle de la charité, possédassent une somme aussi ronde!

Donc, méchamment moqueuse, voilà ce qu'ils racontaient à ce plaindre, et plus ils exposaient la mauvaise humeur de ce paysan, qui était un homme méchant et dur. Il leur accorda, parce que le maréchal d'Hermann n'était que trop évident, de rester encore vingt quatre heures dans la niche du fournil.

Le rendez-vous [illegible] être jeté de fâcheux [illegible] par la voie publique et par le maître.

Les deux compagnons se mirent rapidement leurs têtes et de la [illegible] mais [illegible] malheureux Hermann. [illegible]

Après s'être traînés aux [illegible] dans le arrêtèrent dans un [illegible] heureux de vendre le [illegible] pour [illegible] se procurer quelques médicaments [illegible] chère rencontre se leurs derniers [illegible] ils s'avancèrent à bout d'espérance.

Il leur restait bien [illegible] déduire c'était se démunir d'une [illegible] tenue, se déposséder de leur dernière [illegible] et ainsi [illegible] plus [illegible] mier aspect pressaient qui les rencontrerait.

C'était un dimanche, et ils approchaient du village. A l'entrée du [illegible] animation. Ce village était celui de Behmendorf.

Hermann reprit courage à la perspective d'avoir un maître un abri, car il faisait un froid piquant.

Il ne tardèrent pas à reconnaître qu'il y avait à Schnagel fête publique.

Ils s'arrangèrent, ils firent frappés d'un grand rapport : on criait, on jurait, on se querellait, une agitation singulière et violente se manifestait dans une foule compacte amassée à la porte d'un grand bâtiment.

Ils eurent bientôt à quoi s'en tenir.

Ce bâtiment était une grange vide dans la quelle, en effet, on allait se permettait pas de faire danser, on avait organisé des danses. Mais le seigneur du village ayant commencé de fête par des libations et l'abondance du pays, ne trouvait, ce soir, aucun d'équilibre, bon d'aller de marquer la mesure aux autres.

Il fut en conséquence fait place, plus ou l'abreuvait, et finalement on l'emporta très-mort, quand sa voyageurs apprirent l'histoire.

Une imagination nouveau le mit vous de Trenck.

—Quel heureux présage, s'écria-t-il, n'est-ce pas ce même votre dépêtrer?

—Il y a peut-être pas [illegible] répartit Hermann d'un air [illegible] mécontent les [illegible] tout pressés de voir leurs [illegible] de toilette, et [illegible] toutes chaperons de [illegible] chaussures magnifiquement d'aiguillettes, devenus inutiles.

Et les filles, donc! un chœur de lamentations.

—Ils n'ont qu'un ménétrier qui manque à votre fête! répète Trenck.

—Eh bien! frères! on ton dédaigneux les plus reprochés, on jouant cette espèce d'avertissement pratique et [illegible], vous vendrez peut-être la musique cher!

—Et pourquoi pas, mes camarades! répondit-il avec une assurance qui les ébahit tous.

On sait qu'il était musicien consommé, et qu'il excellait particulièrement sur le violon.

—Ah! voilà qui est fort!..... dirent quelques [illegible] incrédules.

—Je ne me dit une des fillettes en battant dans l'instrument et l'archet échappés des mains de l'ivrogne, montrez-nous votre savoir faire.

—Très volontiers, me une belle, fit-il avec [illegible] un geste et une ambassade qui lui rendirent déjà à leur [illegible] la plus aimable de l'assemblée.

Il prit le violon, l'accorda et promena l'archet l'espace d'une ou deux mesures, avec une assurance et un brio qui levèrent les derniers doutes, et soulevèrent une acclamation, ou toutes ces populations allemandes, des plus civilisées aux plus rustiques, possèdent le sens musical le plus vif.

On le pousse, provoque en triomphe, dans la grange, avec son compagnon.

—Allons! camarade, lui cria-t-on de toutes parts, en lui montrant un tonneau vide, installé debout en guise d'estrade, montes là dessus, et jouez nous vos plus beaux airs.

—Oui! oui! une valse! une tyrolienne! une polonaise! ..... réclamèrent les fillettes et les jeunes femmes.

—Permettez! permettez! dit-il, prenant la chose au sérieux, et s'applaudissant du profit qu'il allait tirer d'un talent qu'il rangeait jadis parmi les plus futiles ; je vous promets de jouer jusqu'à demain; si le cœur et les jambes vous en disent ; mais d'abord, comme mon compagnon et moi sommes à jeun, vous allez nous donner de quoi nous réconforter ; puis je vais faire une collecte dans l'assistance, et si le produit est convenable, nous serons contens les uns des autres.

Il n'eut qu'à formuler ce double désir. On leur servit à chacun un bol de bière, et les grouchels vinrent tomber dans son bonnet d'astrakan avec une abondance qui prouvait un amour de la danse et de la musique bien prononcé chez cette population montagnarde.

Le ménétrier improvisé n'attendit pas qu'on l'en prît davantage, il s'exécuta de la meilleure grâce du monde. La jeunesse porte en soi un charme et une philosophie qui embellissent les situations les plus pénibles. Ce brillant cavalier, ce gai luron, il y avait un peu de temps encore, l'orgueil des pages et de la cour d'un grand monarque; dont les plus hautes dames se disputaient le cœur, et qui ne répondait qu'à l'amour d'une princesse de sang royal, aujourd'hui proscrit, sans asile, réduit au plus précaire gagne-pain, recevait de pauvres paysannes une aumônerie subie pour leur servir de cacheur.

Mais après tout, cette aventure n'était pas moins pittoresque et valait mieux que celles dont il devait si souvent s'entretenir ensuite ; il prit gaiement son parti, et se mit à jouer avec une verve qu'il n'était rarement comme.

Hermann, assis sur une botte de paille, la tête appuyée contre le tonneau, ne tarda pas à s'endormir, ayant près de lui son bâton de voyage et celui de Trenck.

La fête était dans son épanouissement, on avait allumé de place en place des chandelles, pour dissiper l'obscurité, vite arrivée, et préparer la veillée, que l'on comptait prolonger tout qu'au matin, suivant l'engagement accepté par le nouveau maître de danse.

Les rafraîchissements ne manquaient pas : on les puisait à même une barrique, à l'autre bout de la salle de bal, tout le monde était satisfait. Bell reposait profondément, ce dont il avait tant besoin !

(A continuer.)

UN GRAND BAL PARE

SERA donné par une Société de Jeunes Gens, samedi soir, 6 avril 1867, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

DIRECTEURS.

D. Danvers,	L. Lard	A. Beck,
L. Paris,	A. Barbey*	J. Cavaroc,
G. Mendoza,	M. Borges,	O. Borges,
A. Weil	F. Bell,	Thos. Herwig
A. Marks	J. Borges,	E. Danvers,
	J. Mathews.	

Comité d'arrangements.

D. Danvers,	J. Borges,	L. Daly,
L. Paris,	L. Cavaroc,	M. Borges,
	Commissaires.	
G. Mendoza,	J. Borges,	J. Weil
M. Borges,	E. Danvers,	A. Marks.

COMITÉ D'INVITATION.

C. Th. Forster, 26 rue des Bateliers.
M. Cavaroc, 76 rue Bienville.
G. Favre, 40 rue Bienville, et Ste Anne.
H. Messemaker, 11 rue Royal.
F. Ba Bo, 7 rue Bienville.

Cette société, qui se compose exclusivement d'amateurs et Français.

Prix du billet..... $2.00.

Les invitations pour dames seront à retirer auprès des membres de chaque division.

Des propositions pour la buvette seront reçues jusqu'à Mercredi soir, chez M. J. Schmucker, 26 rue Bienville.

Les traditions.

S'mars—au 30

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co. à Reims.

Le soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du susdit célèbre vin.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention aux termes les plus favorables.

AUGUSTE COUTERIE,

Agent pour la Nouvelle-Orléans

J. A. CELLES,

Architecte et Entrepreneur,

240.....RUE CAMONDELET.....240.

Salle d'Escrime,

TENUE PAR MM. ROSIERE et GAMACHE,

RUE CONTI,

Entre Royale et Passage de la Bourse.

Au-dessus du magasin de liqueurs.

LEÇONS depuis sept heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

COMPAGNIE DE GLACE

DU CRESCENT CITY.

Bureau central : rue du Camp, No 31.

DÉPÔTS

au No 13 de la rue Crossman, aux Nos 11 et 73 de la rue Fr. au Nos 19 et 21 de la rue St-Thomas, au No 3 de la rue Sempare, aux Nos 35 et 37 de la rue Victoire, près le chemin de fer Lafayette.

A. W. ROSWORTH, Président,
J. FRANZ, Surintendant.
WM. VOLCKMANN, Surintendant adjoint.

Marchandises sèches,

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,

Pour être vendus en gros et en détail,

BLANCARD & GUITTET,

RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49.

L'ouverture du nouveau stock de saison vient d'être faite.

G. W. DUNBAR & FILS,

LIQUEURS

DE TOUTE ESPÈCE,

Sirops, fruits conservés, vins.

12 de 14 rue St-Louis, 12 de 14

24déc6m NOUVELLE-ORLEANS

INSTITUTIONS.

COLLEGE

DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

L'ouverture de cette institution aura lieu au premier lundi de janvier prochain, prochain. Les cours de première année, préparatoire, le Latin, le Grec, les Mathématiques, etc., seront professés dans les premières classes. Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français. Les classes seront divisées en [illegible] divisions élémentaires et ces divisions seront placées sous la direction de professeurs actifs et capables.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien, moyennant une rétribution additionnelle.

Les prix d'admission varient de $4 à $10 selon le degré d'avancement de l'élève.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les parents.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens qui occupent le jour, comprennent la Tenue des Livres, les calculs du commerce, l'étude de l'Anglais et du Français, etc., etc.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 154, entre Dauphine et Bourbon.

INSTITUTION AUDUBON

Pour les deux sexes,

DIRIGÉE PAR A. DARROT.

137.....Rue Dauphine.....137.

Entre Bourgogne et Esmpara.

UN professeur diplômé et d'ancienneté est attaché à l'institution. 25fév 1an

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. La Villeboeuvre,

SUCCESSEUR DE Mme DESLON

No 275 rue Dauphine, entre Urselines et Hôpital.

On Peut, pour plus de renseignement, se procurer le prospectus de l'établissement. 31 mai—6m

PENSIONNAT ET EXTERNAT

(ANGLAIS ET FRANÇAIS)

DE DEMOISELLES.

Mme J. L. SEAND a pris à bail la vaste et belle maison No 7 Bourbon, entre Conti et Bienville (ancienne maison de feu Maj. Gen. Twiggs), où elle recevra des externes et des pensionnaires.

Les familles qui désirent lui confier leurs enfants sont priées de les lui informer le plus tôt possible afin qu'elle puisse arranger ses classes.

Elle sera à même de recevoir des pensionnaires pour le courant de l'automne prochain. 25 fév—1an

COLLÈGE dirigé par M. CARON,

Rue des Remparts 240.

Enseignement : Anglais, le français, l'espagnol, l'allemand

Toutes les connaissances nécessaires et utiles.

Classes du jour de 9 heures du matin à 4 de l'après midi.

Classes du soir entre 7 et 9 heures—$5 par mois.

Pensionnat de $25 à $30 par mois. 28 juil

COLLÈGE Commercial de Dubuar, rue Camp et Commerce, en session continuelle sans d'habiter pensionnat. Il a été fondé en 1852, et tient aux chartes de l'état des anciens élèves sont aujourd'hui des hommes marquants dans la société, et occupent les premières positions dans les états et dans le Sud. Les commerçants, en particulier, sont invités à [illegible] commercial, en [illegible] séparé, [illegible] ment, [illegible] [illegible] [illegible]